

FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

Communication
Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE
T +33 (0)1 40 26 35 26
M +33 (0)6 80 84 87 71
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE
M +33 (0)6 71 47 16 33
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

EXPOSITIONS

04.03 – 17.09.2017

CALME ET EXALTATION

VAN GOGH DANS LA
COLLECTION BÜHRLE



Vincent van Gogh, *Branches de marronniers en fleur*, 1890
Huile sur toile, 73 x 92 cm.
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich

REBECCA WARREN
avec deux sculptures

ALICE NEEL : PEINTRE DE LA VIE MODERNE



Alice Neel, *Jackie Curtis et Ritta Redd*, 1970
Huile sur toile, 152,4 x 106,4 cm.
The Cleveland Museum of Art, Leonard C.
Hanna, Jr. Fund 2009.345

ÉDITORIAL

L'exposition « Calme et Exaltation. Van Gogh dans la Collection Bührle » organisée par la Fondation Vincent van Gogh Arles au cours du printemps et de l'été 2017 présente un ensemble de huit peintures, représentatif de la fulgurante progression stylistique de l'artiste tout au long de sa brève carrière. Les prêts proviennent de deux institutions : sept peintures sont issues de la collection éponyme de l'industriel suisse – dont six font aujourd'hui partie de la Fondation Collection E. G. Bührle à Zurich – et la huitième toile, visible à la Fondation pendant une année, est un prêt du musée Van Gogh d'Amsterdam. L'approche du « portrait moderne » et l'expressivité de Vincent van Gogh ont inspiré de nombreux artistes, dont Alice Neel (1900-1984) l'une des plus grandes peintres figuratives américaines du xx^e siècle.

Depuis juin 2016, une importante rétrospective sur cette artiste circule en Europe. L'exposition « Alice Neel : Peintre de la vie moderne » fait une longue escale à la Fondation Vincent van Gogh Arles en 2017, et réunit plus de soixante-dix tableaux en provenance de nombreuses institutions et collections privées. Cet événement d'envergure nous permet de saisir l'ampleur du travail de Neel, qui se consacra à l'art du portrait, allant ainsi à contre-courant de l'idéologie dominante dans le New York d'après-guerre, laquelle érigeait l'abstraction comme l'étendard de la modernité.

Alice Neel appréciait les peintres européens du xix^e siècle tels que Van Gogh et Cézanne, qui privilégiaient, comme elle, la spontanéité et l'expression de l'état d'esprit de l'artiste. Ses toiles dégagent une grande intimité et embrassent la réalité quotidienne avec un regard particulier. Ses portraits de jeunesse, qui figurent les classes sociales défavorisées, sont marqués par une palette sombre. À l'issue de ses soixante années de carrière, l'artiste nous lègue un panorama majeur et foncièrement humain des personnages hauts en couleur qui ont traversé le siècle. Elle n'a cessé de représenter, avec authenticité, la substance profonde d'une époque, y compris les bouleversements socio-culturels qu'ont connus les femmes – elle déclara d'ailleurs : « Les femmes disposent d'une nouvelle liberté : être elles-mêmes, découvrir qui elles sont réellement. »

Ce n'est donc pas un hasard que soient exposées dans la cour d'entrée de la Fondation deux sculptures de Rebecca Warren. À travers le médium de la sculpture en bronze, recouverte de couches de peinture bariolées, Warren interroge une histoire de l'art écrite par les hommes, et transforme ces références en un amalgame onirique et troublant.

CALME ET EXALTATION VAN GOGH DANS LA COLLECTION BÜHRLE

L'exposition « Calme et Exaltation. Van Gogh dans la Collection Bührle » présente huit tableaux de Vincent van Gogh. Cette sélection met en lumière, non seulement les différentes étapes dans la carrière de l'artiste néerlandais, mais également la vision d'un collectionneur, l'industriel suisse Emil Bührle (1890-1956), pour lequel représenter la progression stylistique d'un artiste à travers une collection était primordial. Aussi, l'éclaircissement de la palette de Van Gogh et la synthétisation de diverses influences dans son art constituèrent le fil conducteur des acquisitions éclairées du collectionneur. La Fondation Vincent van Gogh Arles s'est vu accorder un prêt de six toiles par la Fondation Collection E. G. Bührle à Zurich, détentrice de sept toiles de l'artiste au total. Les six toiles de cette collection sont ici présentées aux côtés de deux autres prêts.

Le Vieux Clocher (1884) et *Tête de paysanne* (1885) sont des œuvres de jeunesse, réalisées dans la ville néerlandaise de Nuenen ; *Les Ponts d'Asnières* (1887) et *Autoportrait* (1887) datent du séjour de l'artiste à Paris, où il s'inspira de l'impressionnisme et du pointillisme. Enfin, *Les Sarcleuses* et *Branches de marronniers en fleur*, toutes deux de 1890, témoignent de la maturité artistique qu'il atteignit à la fin de sa carrière. Avec *Branches de marronniers en fleur*, Van Gogh nous donne à voir l'exaltation du printemps. La touche y apparaît résolument vivace, les couleurs franches et la composition audacieuse par son horizontalité. La période provençale est, elle, représentée par deux prêts en provenance l'un d'une collection particulière et l'autre du musée Van Gogh d'Amsterdam. Bien que la lumière brillante et les couleurs éclatantes de la Provence aient nourri sa palette, Van Gogh utilise dans *L'Entrée dans une carrière* (1889) les teintes du Nord. *L'Oliveraie* (1889), également peinte dans les environs de Saint-Rémy, intègre dans le parcours de l'exposition l'un des motifs provençaux préférés de l'artiste.

Commissaires de l'exposition : Bice Curiger, Lukas Gloor

À PROPOS DE L'ARTISTE

Vincent van Gogh naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, aux Pays-Bas.

À l'âge de 16 ans, il est employé par la société de négoce d'art Goupil & C^{ie} à La Haye, puis travaille pour les filiales de Bruxelles, Londres et Paris. Se désintéressant du commerce artistique, il se tourne vers la religion et se fait prédicateur laïc en Belgique, de 1878 à 1879.

Il décide de devenir artiste en août 1880. Il se veut le peintre de la vie quotidienne, notamment paysanne, et s'inspire, entre autres, de Jean-François Millet. Paysages et natures mortes définissent aussi son œuvre. En 1886, il découvre à Paris l'art de l'estampe japonaise, et côtoie les artistes du mouvement impressionniste.

Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, Van Gogh part en Provence chercher la lumière et les couleurs éclatantes. Rêvant d'y créer une communauté artistique, il s'installe à Arles en février 1888. Gauguin le rejoint en octobre mais, fin décembre, leur collaboration s'avère finalement impossible. En mai 1889, déçu et malade, Van Gogh demande à intégrer un asile à Saint-Rémy. Il y demeure une année, poursuivant sa recherche d'un art expressif, basé sur la couleur et la touche. Durant ces vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh produit plus de 500 tableaux et dessins.

En mai 1890, il part pour Auvers-sur-Oise où, en l'espace de deux mois, il peint les 70 derniers tableaux d'une œuvre qui comptera plus de 2 000 pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans. Son génie artistique et son tragique destin font de lui une véritable icône artistique internationale.

Précédentes expositions à la Fondation

- « Van Gogh en Provence : La tradition modernisée », 2016
- « Les dessins de Van Gogh : Influences et innovations », 2015
- « Couleurs du Nord, couleurs du Sud », 2014

PRÊT DU MUSÉE VAN GOGH, AMSTERDAM

VINCENT VAN GOGH, L'ENTRÉE DANS UNE CARRIÈRE, 1889



Vincent van Gogh, *L'Entrée dans une carrière*,
Saint-Rémy-de-Provence, mi-juillet 1889
Huile sur toile, 60 x 74,5 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

Prêt 2017-2018

Lors de son internement à l'asile Saint-Paul-de-Mausole à Saint-Rémy-de-Provence, Van Gogh s'empare des environs pour nourrir sa géographie d'artiste. Il peint et dessine inlassablement de nouveaux motifs provençaux : cyprès, oliveraies et collines.

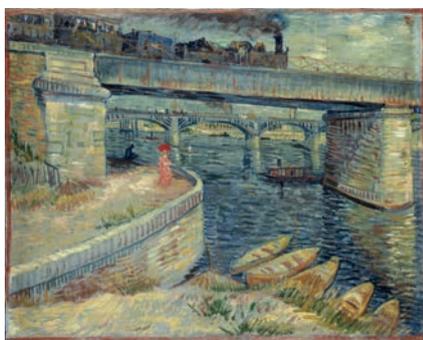
La chaîne des Alpilles s'élevant derrière les bâtiments de l'asile, le peintre a l'occasion de représenter ce massif montagneux ainsi que la carrière qui se trouve à proximité. De cette dernière, il donna deux représentations : l'une peinte à la mi-juillet – peu de temps après qu'il a subi une nouvelle crise –, l'autre au mois d'octobre.

À propos de *L'Entrée dans une carrière*, Van Gogh écrit à son frère Theo, le 22 août 1889 : « Et juste c'était un essai plus sobre de couleur mate sans apparence, des verts rompus, des rouges et des jaunes ferrugineux d'ocre, ainsi que je te le disais que par moments je sentais l'envie de recommencer avec une palette comme dans le Nord¹ ». Cette palette du Nord est celle de la terre, faite de tonalités ocre et de verts foncés.

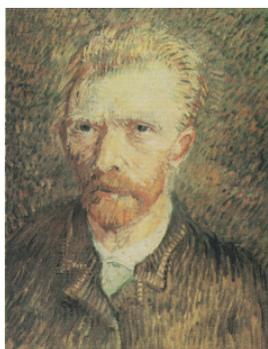
¹ Lettre de Vincent van Gogh à son frère Theo, 22 août 1889, Saint-Rémy-de-Provence : <http://vangoghletters.org/vg/letters/let797/letter.html>

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :
www.fondation-vincentvangogh-arles.org
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES - VINCENT VAN GOGH



Les Ponts d'Asnières, Paris, 1887
Huile sur toile, 53,5 x 67 cm
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich



Autoportrait, Paris, 1887
Huile sur toile, 47 x 35,4 cm
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich



Les Sarcleuses, Saint-Rémy-de-Provence, 1890
Huile sur papier, sur toile, 49,3 x 64 cm
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich

ALICE NEEL : PEINTRE DE LA VIE MODERNE

Cette rétrospective sur Alice Neel (1900-1984) – l'une des plus importantes artistes nord-américaines, pourtant longtemps ignorée de son vivant – est le fruit d'un partenariat entre plusieurs institutions européennes. À travers l'exposition, s'exprime le souhait de mettre en lumière les qualités de cette artiste au pinceau réaliste. Les portraits de Neel, empreints d'une forte dimension psychologique, témoignent de près d'un siècle d'évolutions dans les comportements envers le genre et l'ethnie, et des bouleversements dans la mode au sein de la société américaine. Évoluant dans une époque qui déclare l'abstraction comme la nouvelle modernité, Neel reste toutefois une « peintre de la vie moderne » comme l'imaginait Baudelaire, avec lequel elle partage la même vision de la modernité et du rôle de l'artiste vis-à-vis de celle-ci.

Marqué à la fois par l'expressionnisme et le réalisme, son œuvre traduit sa personnalité paradoxale : Alice Neel souhaite peindre toutes les classes sociales et créer une histoire visuelle, une « comédie humaine ».

Conçue par le grand spécialiste d'Alice Neel, Jeremy Lewison, l'exposition présente plus de soixante-dix toiles, dont un portrait d'Andy Warhol « mis à nu » par le regard affûté de l'artiste. Après l'Ateneum Art Museum d'Helsinki et la Gemeentemuseum Den Haag de La Haye, la Fondation Vincent van Gogh Arles accueille cette exposition majeure du 4 mars au 17 septembre 2017, avant que celle-ci ne poursuive son chemin vers l'Allemagne, au Deichtorhallen de Hambourg.

Commissaire de l'exposition : Jeremy Lewison

À PROPOS DE L'ARTISTE

Alice Neel est née le 28 janvier 1900 à Gladwyne, en Pennsylvanie. Elle étudie l'art à la Philadelphia School of Design for Women, une institution reconnue notamment pour sa distanciation avec une approche formaliste de l'art enseignée à l'époque.

Dans les années 1930, Alice Neel vit à Greenwich Village, un quartier new-yorkais réputé bohème et peuplé d'artistes. Elle travaille ensuite pour la Works Progress Administration, pour laquelle elle peint des scènes urbaines. C'est également à cette époque qu'elle côtoie des sympathisants du Parti communiste, dont elle aussi fait partie, et s'attache à faire le portrait de certains.

En 1938, elle déménage à Spanish Harlem où elle débute une nouvelle série de portraits consacrés, entre autres, aux Portoricains.

En 1962, elle s'installe dans l'Upper West Side, où elle renoue avec l'univers artistique et exécute ses fameux portraits d'artistes, de galeristes et de commissaires d'exposition. Neel puise ensuite son inspiration non seulement auprès de sa famille, mais également en observant femmes et enfants qu'elle dépeint ainsi à l'aube du mouvement féministe. C'est à partir de cette période que la scène artistique américaine reconnaît et célèbre enfin son art à travers plusieurs expositions personnelles et collectives. Elle meurt le 13 octobre 1984 à New York.

Principales expositions (sélection)

- « *Face Value: Portraiture in the Age of Abstraction* », National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, Washington, 18 avril 2014 – 11 janvier 2015
- « *Alice Neel: Painted Truths* », Museum of Fine Arts, Houston, 21 mars 2010 – 2 janvier 2011, présentée ensuite à la Whitechapel Gallery, Londres et au Moderna Museet, Malmö
- « *Alice Neel* », Whitney Museum of American Art, New York, 29 juin 2000 – 30 décembre 2001 ; présentée ensuite à Andover, Philadelphie, Minneapolis et Denver
- « Féminin-Masculin, Le Sexe de l'art », Centre Georges-Pompidou, Paris, 24 octobre 1995 – 12 février 1996

UNE SÉLECTION DE VISUELS EST TÉLÉCHARGEABLE
EN HD SUR NOTRE SITE INTERNET :
www.fondation-vincentvangogh-arles.org
Section : Professionnels - Presse / Mot de passe : presse

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES - ALICE NEEL



José, 1936
Huile sur toile, 58,4 x 46 cm
Succession d'Alice Neel
Crédit photo : Malcolm Varon, New York



Alice Neel dans son appartement de Spanish Harlem, vers 1940
Succession d'Alice Neel
Crédit photo : Sam Brody



Julie enceinte et Algis, 1967
Huile sur toile, 107,6 x 161,9 cm
Succession d'Alice Neel
Crédit photo : Malcolm Varon, New York



Andy Warhol, 1970
Huile et acrylique sur toile de lin, 152,4 x 101,6 cm
Whitney Museum of American Art, New York
Crédit photo : Whitney Museum of American Art, New York



Ginny et Elizabeth, 1975
Huile sur toile, 106,7 x 76,2 cm
Succession d'Alice Neel
Crédit photo : Ethan Palmer

REBECCA WARREN

Rebecca Warren sculpte des formes possiblement figuratives, possiblement expressives, en argile, en bronze et en acier soudé, et met en scène des fragments qu'elle expose souvent dans des vitrines murales, mais pas uniquement. Elle s'attache aux extrêmes – excès monstrueux, manque alarmant – et crée une variété d'objets qu'elle décrit comme existant « quelque part entre la pure chair et le pur dessin animé ». Son travail est bouillonnant, parfois contradictoire, résultat de la contemplation prolongée de l'impulsion créatrice et de la puissance mystérieuse des images et des objets.

L'écho que provoque en nous la sculpture de Warren doit beaucoup à sa conception aiguë du cadrage, du positionnement et du contexte ; à la manière dont ses œuvres agissent et réagissent en se combinant les unes aux autres ou dans un cadre spécifique. Les attentes – et notamment l'hypothèse que l'on peut distiller le sens à partir de l'apparence – sont mises à mal. On préfère ici les plaisirs et les singularités plus complexes du regard.

« Cette rencontre expérimentale et burlesque entre Giacometti et Disney, littéralement coulée ou compressée dans un corps physique, ne laisse pas indifférente. On pourrait de fait considérer la sculpture de Warren comme une réponse aux *topoi* du genre enracinés dans notre culture – la silhouette moderniste élancée d'un côté et la normalisation à la Disney du joli et du frénétique de l'autre – s'entrechoquant dans le monde réel, dans la vie des gens réels. Mais Warren ne réalise pas seulement des illustrations critiques en montant un élément contre un autre. L'enjeu est ailleurs. Associer deux choses qui ne " correspondent " pas n'est qu'une méthode possible. Une consiste à dupliquer (tout en détournant la logique de la duplication) ; une autre à altérer la proportion (étirer, rétrécir, etc.). Une dernière consiste à utiliser des matériaux et des conventions de manière non-conventionnelle¹. »

Commissaire de l'exposition : Bice Curiger

À PROPOS DE L'ARTISTE

Rebecca Warren est née à Londres en 1965. Elle y vit et y travaille. Son questionnement sur ce qui fait sculpture – le processus par lequel la matière est formée, la référence irrévocable à la tradition, le chaos de la production et les interprétations équivoques – a toujours privilégié l'approche tactile de la production par laquelle la sculpture s'appréhende, surtout par l'entremise du toucher. Allant ainsi à contre-courant de la sculpture-image qui cherche à établir des connivences agréables avec le spectateur et son environnement, Rebecca Warren travaille de manière à ce que la surface ne soit jamais complètement séduisante. Aussi, nombre de ses œuvres, à l'allure faussement grossière, sont créées à partir d'argile non cuite (*Private Schmidt*, 2004 ; *Helmut Crumb*, 1998). Depuis quelques années, Rebecca Warren a délaissé l'argile en faveur du bronze. Le couplage de figurines quasi abstraites tel qu'on le retrouve dans son installation à la Fondation appartient à sa grammaire plastique ; en témoigne *Come, Helga* de 2006.

Précédentes expositions (sélection)

- « *Rubens and His Legacy* », Royal Academy of Arts, Londres, 2015
- « *The Human Factor: Uses of the Figure in Contemporary Sculpture* », Hayward Gallery, Londres, 2014
- « *Riotous Baroque. From Cattelan to Zurbarán – Tributes to Precarious Vitality* », Guggenheim Museum Bilbao, 2013

¹ Jörg Heiser, *Bronze Heads and Hair Bows in Rebecca Warren*, Galerie Max Hetzler, Holzwarth Publications, 2012.

LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES : EXAUCER LE VŒU DE VINCENT

La Fondation propose une approche unique de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son œuvre et de sa pensée avec la production artistique internationale actuelle sous la forme d'expositions temporaires. Grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la Fondation présente chaque année une ou plusieurs toiles de Van Gogh en regard d'œuvres d'artistes contemporains exposés ponctuellement — tels Yan Pei-Ming, Roni Horn, David Hockney, Urs Fischer, entre autres.

C'est à Arles, où Vincent atteint l'apogée de son art lors de son séjour de février 1888 à mai 1889, que Yolande Clergue convie dès 1983 des créateurs contemporains à rendre hommage au peintre à travers une œuvre. Grâce au mécène Luc Hoffmann, une fondation reconnue d'utilité publique est créée en 2010. La municipalité met alors à disposition l'hôtel Léautaud-de-Donines, demeure prestigieuse du xv^e siècle qui, réaménagée par l'agence d'architecture Fluor, offre depuis 2014 plus de 1 000 m² d'exposition. Le parti pris résolument contemporain est confirmé par l'intégration au bâtiment de deux œuvres permanentes de Raphael Hefti et Bertrand Lavier.

La Fondation propose également de nombreuses manifestations et activités culturelles *in situ* et hors les murs : rencontres et débats, symposiums, projections audiovisuelles, ateliers et stages de création, performances et concerts, ainsi qu'une médiation adaptée aux différents publics. Le jeune public est tout particulièrement accompagné à travers des visites créées sur mesure, mais aussi grâce aux *workshops* mis en place dans les établissements scolaires d'Arles et de ses alentours.

La boutique de la Fondation est, quant à elle, pensée comme un lien coloré entre l'architecture ancienne et l'architecture contemporaine. Y sont proposés les catalogues d'exposition, divers ouvrages sur l'art, des éditions d'artistes, des reproductions d'œuvres, des objets d'artisans ainsi qu'une sélection d'articles, dont certains destinés à la jeunesse.

La Fondation exauce ainsi le vœu de l'un des peintres les plus célèbres au monde de créer, à Arles, un lieu de réflexion, de production artistique et de dialogue fertile entre créateurs.

« *Comme tu le sais bien, j'aime tant Arles [...]* »
Lettre de Vincent à Theo (18 février 1889).

LA FONDATION COLLECTION E. G BÜHRLE, ZURICH

Au cœur de la Collection constituée à Zurich par l'industriel Emil Bührle (1890-1956), figurent des tableaux des impressionnistes et postimpressionnistes français tels Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Manet, Degas, Monet et Renoir. La Collection compte, en outre, des toiles majeures, plus anciennes, de la peinture européenne, principalement des Pays-Bas et de Venise, ainsi que des œuvres d'artistes modernes comme Picasso et Modigliani, qui s'établirent à Paris en 1900.

En 1960, la famille du collectionneur créa la Fondation Collection E. G. Bührle, à laquelle elle confia quelque 200 œuvres. Le public a pu les admirer au musée de la Fondation à Zurich jusqu'en 2015. En 2020, ces œuvres seront visibles dans la nouvelle aile du Kunsthhaus de Zurich. D'avril à octobre 2017, cinquante-cinq œuvres issues de la collection seront exposées à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne.

CATALOGUES D'EXPOSITION

ALICE NEEL : PEINTRE DE LA VIE MODERNE

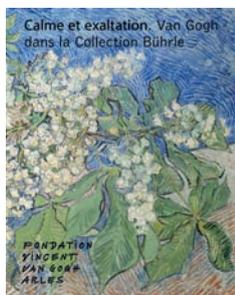
Cet ouvrage richement illustré propose un regard inédit sur la carrière de Neel. Les essais de Jeremy Lewison, Bice Curiger, Petra Gördüren, Laura Stamps et Annamari Vänskä étudient en profondeur l'évolution stylistique de l'artiste à l'ère de la photographie, son positionnement dans les débats du milieu du xx^e siècle sur la « crise de l'homme », sa découverte de la peinture allemande du début du xx^e siècle, son non-conformisme et ses sympathies politiques, ainsi que son rapport à la deuxième vague du discours féministe. Les soixante-douze reproductions du catalogue donnent de nouvelles informations pertinentes sur chacune des œuvres. Avec sa chronologie illustrée de la vie de Neel, ce livre offre un panorama complet sur une artiste nord-américaine majeure.



Auteurs : Jeremy Lewison (dir.), Bice Curiger, Petra Gördüren, Laura Stamps, Annamari Vänskä
Textes en français
Descriptif : 25 x 29 cm, 240 pages, 130 illustrations, reliure dos carré collé
Conception graphique : Yanne Devos, Tijdsbeeld & Pièce Montée
Paru en juillet 2016, éditions Fonds Mercator
ISBN : 978-94-6230-137-5
Prix public : 45 €

CALME ET EXALTATION. VAN GOGH DANS LA COLLECTION BÜHRLE

L'ouvrage s'attache à présenter les œuvres de Vincent van Gogh issues de la collection de la Fondation E. G. Bührle d'une manière contemporaine. Deux jeunes chercheurs, spécialistes de l'artiste néerlandais, nous offrent une analyse approfondie de *Branches de marronniers en fleur* (1890), des *Ponts d'Asnières* (1887) et d'*Autoportrait* (1887), qui sont ici examinés à travers des aspects autres que strictement formels. La matérialité de ces œuvres et la dimension psychologique du peintre sont également prises en considération. Ce catalogue apporte un éclairage novateur sur la vision très personnelle du réalisme de Van Gogh, ainsi que sur sa volonté de représenter le monde « en fleur ».



Auteurs : Alex Weintraub, David Misteli
Textes en français et en anglais
Descriptif : 24,5 x 31 cm
Conception graphique : Studio Marie Lusa
Édition Fondation Vincent van Gogh Arles
Parution prévue en mars 2017
ISBN : 979-10-94966-06-8
Prix public : 25 €

INFORMATIONS PRATIQUES

Preview presse : vendredi 3 mars 2017 à 13h
Ouverture au public : samedi 4 mars 2017 à 11h

FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES
35ter, rue du Docteur-Fanton
13200 Arles
T. : +33 (0)4 90 93 08 08
contact@fvvga.org
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 4 au 31 mars 2017 :

Fondation et librairie ouvertes du mardi au dimanche de 11h à 18h. Dernière admission 45 minutes avant la fermeture.

Du 1^{er} avril au 17 septembre 2017 :

Fondation et librairie ouvertes tous les jours de 11h à 19h. Dernière admission 45 minutes avant la fermeture.

DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 9 €

Tarif réduit : 7 €

Jeunes et étudiants : 4 €

Gratuit : moins de 12 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes handicapées, conservateurs de musées, détenteurs des cartes ICOM, guides-conférenciers et journalistes.

Suivez-nous sur



Communication

Relations presse :

PIERRE COLLET | IMAGINE
T +33 (0)1 40 26 35 26
M +33 (0)6 80 84 87 71
COLLET@AEC-IMAGINE.COM

ALICE PROUVÉ | IMAGINE
M +33 (0)6 71 47 16 33
ALICE.PROUVE@AEC-IMAGINE.COM

PARTENAIRES



ALTRAN